

FRANCE

Harper's BAZZAAR

INTERIEURS



LE GÉNIE DES LIEUX

MATHIEU LEHANNEUR
DESIGNER
OLYMPIQUE

LA MAISON DE JØRN UTZON,
UN APPARTEMENT
CHEZ MIES VAN DER ROHE,
LE STUDIO D'ALEXANDRE MATTIUSI,
LE PARIS D'HARRY NURIEV,
L'HÔTEL MYTHIQUE DU LIBAN



L 17118-2-F: 7,90 € - RD





Sur le mur de la cuisine ouverte sur le salon, bas-relief en marbre sculpté italien du xvii^e siècle et buste en bronze. Suspensions en bronze, tissus et îlot central dessinés par **Humbert & Poyet**.

LE CHARMIE

VISITE PRIVÉE 119

DE

DISCRET



L'ANACHRONIE

PAR CÉDRIC SAINT ANDRÉ PERRIN - PHOTOS MATTHIEU SALVAING

PORTE AU MOTIF *Art déco*, BUSTE
ÉVOQUANT L'ANTIQUITÉ GRECQUE ET
BAS-RELIEF CONFÈRENT RIGUEUR ET DOUCEUR
À CET *appartement parisien* À QUELQUES
PAS DU MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE.
Christophe Poyet, MOITIÉ DU DUO
DE DÉCORATEURS *Humbert & Poyet*, S'EST INVENTÉ
UN PIED-À-TERRE PLEIN D'HISTOIRE.

Sont en cours de réalisation : un penthouse de 800 m² au sommet d'un gratte-ciel new-yorkais, un palace parisien flambant neuf, un restaurant étoilé à Bangkok ou encore une imposante villa posée sur une extension marine de la baie de Monaco. Dotée de deux antennes, l'une basée sur le Rocher, l'autre au cœur de la capitale, l'agence Humbert & Poyet a pour habitude de mener des chantiers d'envergure. C'est pourtant sur un discret passage privé de la Nouvelle Athènes, jolie allée pavée bordée d'hôtels particuliers et d'ateliers d'artistes, que Christophe Poyet a élu afin de poser une semaine par mois ses valises, lui qui est toujours entre deux avions. « Si je réside à Monaco, j'ai toujours eu un point d'ancrage dans le 9^e arrondissement, c'est un quartier que j'aime car il est à la fois tranquille et vivant. Avec ses commerces, ses galeries, l'hôtel de vente Drouot tout proche, je lui trouve un côté village. Il fait bon y vivre. Un de mes meilleurs amis réside d'ailleurs dans l'appartement en rez-de-jardin, en dessous de chez moi. Cela participe aussi du charme de l'endroit, c'est sympathique, on se retrouve pour dîner quand je suis là. » Outre le plaisir d'une agréable compagnie lors de ses séjours parisiens, c'est aussi pour beaucoup l'élégance néo-classique propre à l'architecture du quartier Saint-Georges qui séduit Christophe Poyet. « Bien que l'intérieur ait été pas mal bousculé, réagencé au fil du temps, certains éléments d'époque comme les frises des corniches au plafond du salon demeuraient. Nous nous sommes employés à redonner son cachet au lieu en remettant du parquet, en redessinant des lambris et surtout, en ouvrant les espaces, afin de rendre l'appartement traversant, de sorte qu'il profite d'un maximum

de lumière. » Cuisine ouverte, salon et salle à manger ont été placés en enfilade côté jardin ; côté cour, la chambre, avec ses murs ornés de panneaux de boiserie, définit un écrin intimiste. « Nous avons volontairement placé le lit en retrait afin de ne pas l'apercevoir depuis le salon ; lorsqu'on laisse les portes ouvertes, cela rend l'espace plus vaste. » Si l'appartement ne fait « que » 100 m², la circulation fluide qu'il permet lui concède un spacieux dégagement. Murs blancs, couleurs miellées, bois naturel, touches de laiton vieilli insufflent, eux, une atmosphère intemporelle, que souligne également la présence d'un bas-relief en marbre italien du XVII^e siècle dans la cuisine, une paire de chauffeuses années 1940 dans le salon. Quelques antiquités bien choisies, d'époques diverses et que relie pourtant une même veine néo-classique. « Il y a aussi des éléments *Art déco*, comme des lampes en chêne et parchemin de Paul Dupré-Lafon ou des appliques en albâtre de Chareau. L'*Art déco*, c'est un peu une constante dans notre travail et ce, depuis nos débuts. »

Christophe Poyet revient sur la genèse du duo : « Avec Emil, on s'est rencontrés après nos études à un dîner, nous nous partageons alors tous deux entre Paris et Monaco. Assez vite, nous avons décidé de travailler ensemble. À la base, notre rencontre était plutôt d'ordre créatif. Nos goûts se croisaient, on se comprenait. Et notre collaboration fonctionne ainsi depuis 15 ans. Mon appartement, nous l'avons conçu comme si c'était celui d'un client. On dessine ensemble, on échange non-stop, rebondissant sur chaque chose, heure par heure, jour par jour. Alors oui, c'est mon appartement, mais il n'est pas forcément très éloigné de celui d'Emil, dans le Marais. Travailler ensemble nous a beaucoup rapprochés. » ♦

Christophe Poyet (debout) et Emil Humbert (assis) derrière un lampadaire en laiton Nucci Valsecchi



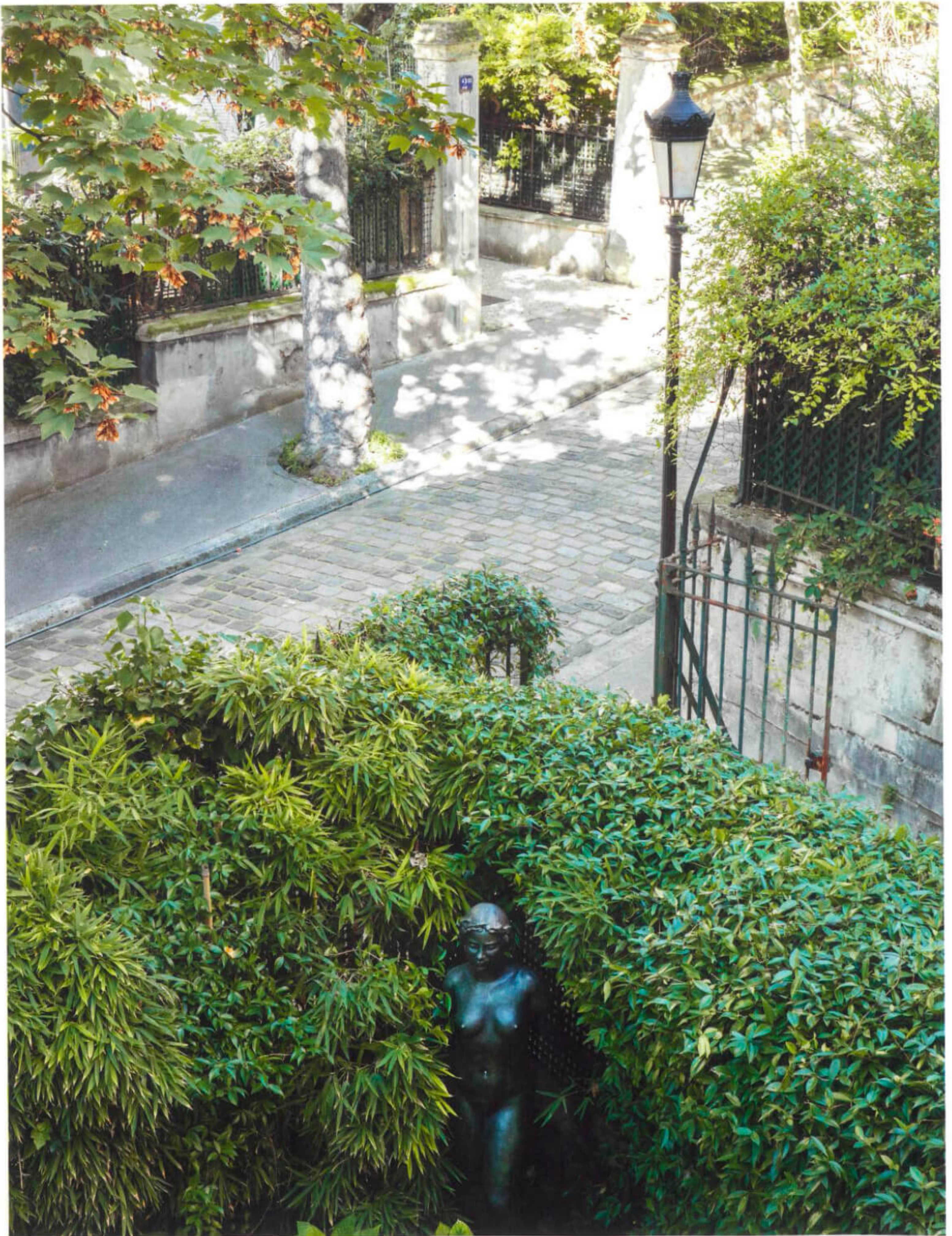


Chaises **Claude Delor** (années 1960) à la **Galerie Marilhac**, table Art déco, paire de vases en céramique hongrois (années 1940) et contenants en verre de Murano, **Chahan Gallery**, plafonnier italien années 1940





De part et d'autre d'une table basse Colo Studio à la Galerie Melissa Paul, canapé Humbert & Poyet et chauffeuses italiennes Maison Jaune (années 1940) sur un tapis Manufacture des Tapis de Bourgogne. Table d'appoint et lampe Galerie May.





Buste en plâtre à l'antique sur un banc Folke Bensow (1925). Appliques murales Pierre Chareau



© Matthieu Salvaing

Lampe David Hicks, dessin au fusain de Pierre Bonnard et lithographie de Pierre Székely